

Le Concordat était complété par les ARTICLES ORGANIQUES.

Il ne pouvait y avoir qu'un *curé* par canton ; les autres prêtres étaient des *desservants*.

Il n'y aurait qu'un seul catéchisme pour toute la France.

Le dimanche était jour de repos. — L'Ascension, l'Assomption, la Toussaint et Noël étaient des fêtes obligatoires.

Le mariage civil devait précéder le mariage religieux.

Les diocèses furent remaniés : il y eut dix archevêchés et cinquante évêchés.

Les archevêques reçurent 15 000 francs de traitement, les évêques 10 000, les curés 1 500 ou 1 000.

C'est le jour de Pâques de l'année 1802 (9 avril) que le Concordat fut solennellement inauguré dans l'église Notre-Dame de Paris.

*Création de la Légion d'honneur.* — Pour récompenser les services militaires et civils, Bonaparte créa, en 1802, la *Légion d'honneur*. « Avec ces hochets, disait-il, on fait les héros. »

**Lutte contre la seconde Coalition (1799-1802).** — La première Coalition avait été dissoute par le traité de Campo-Formio en 1797. — Mais l'expédition d'Égypte et la politique envahissante du Directoire, qui voulait établir à l'image de la République française les *Républiques sœurs* (helvétique, romaine, parthénopéenne), mécontentèrent l'Angleterre et quelques nations voisines de la France, qui formèrent en 1799 la seconde Coalition.

La guerre fut déclarée le 12 mars 1799 ; l'Autriche eut immédiatement pour alliés l'Angleterre et les Bourbons de Naples ; la Russie devait bientôt se joindre à nos ennemis.

La lutte s'étendit de la Hollande au sud de l'Italie.

Brune alla défendre la Hollande, Jourdan les bords du Rhin, Masséna la Suisse, Schérer avec Moreau le nord de l'Italie, Macdonald le royaume de Naples.

La guerre commença par un fait odieux : le massacre des plénipotentiaires français à Rastadt.

Les débuts furent malheureux : Jourdan est battu à Stockach, Schérer en Italie où les ennemis s'emparent de Turin, Alexandrie, Mantoue ; la péninsule est perdue, sauf Gènes ; nous perdons aussi les îles Ioniennes et Malte.